

Yolande Bésida
Illustrations de Jean-François Kieffer

Découvrons la Parole

Année

A

67 FICHES POUR LIRE L'ÉVANGILE
AVEC LES **3-7 ANS** PENDANT LA MESSE



Découvrons la Parole

Année

A

« *Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. »
Je le mangeai donc, et dans ma bouche il fut doux comme du miel.
(Ézéchiél 3, 3)*


Auteur : Yolande Bésida

Avec la collaboration notamment de : Adeline Bénéteau, Anne Chabert, Virginie Clairin, Catherine Crosnier, Eline Danys, Séverine Dolley, Kari Foster, Zamène et Derline Louisius, Amélie de Ménou, Deusa Monteiro, Chantal Ribot, Séverine Welakwe.

L'auteur et ceux qui l'ont aidée dans la conception des fiches remercient leurs enfants, leurs époux, Mgr Renaud de Dinechin et les pères Amaury Cariot, Édouard Ducamps et Olivier Ségui pour leur confiance et leurs encouragements.

L'intégralité des droits d'auteur sera reversée à l'association Saint Benoît-Joseph Labre qui accueille, dans un cadre familial et priant, des mères seules en grande difficulté avec leurs tout-petits.

Pour réagir ou trouver des compléments à ce livre, voir notamment le blog <http://petitsalamesse.canalblog.com/> créé dans une paroisse de Haute-Savoie.

 Découvrons la Parole offre à tous les parents de faire découvrir l'évangile du dimanche aux 3-7 ans. Pour faire grandir vos enfants dans la foi, retrouvez chaque semaine les illustrations de ce livre, réalisées par Jean-François Kieffer, sur www.famillechretienne.fr

Site catholique de référence, www.famillechretienne.fr propose des analyses en profondeur, des espaces interactifs et un contenu multimédia toujours plus riche, conçus spécialement pour répondre aux questions essentielles de la vie de famille et accompagner chacun dans sa vocation d'époux, de parent et d'éducateur.

MAME
Tardy

Direction : Guillaume Arnaud
Direction éditoriale : Sarah Malherbe, Sophie Cluzel
Édition : Astrid de Moussac
Direction artistique : Élisabeth Hebert
Conception graphique : Amélie Hosteing
Fabrication : Thierry Dubus, assisté de Marie Guibert

Site : www.mameeditions.com - ISBN : 978-2-7105-0534-1 - MDS : 538 026

Nihil obstat, Père G. Pelletier, le 18 juillet 2013.
Imprimatur, Père M. Vidal, le 19 juillet 2013.

© Textes liturgiques : AELF, Paris
© Mame-Tardy, Paris, 2013, pour l'ensemble de l'ouvrage
Tous droits réservés pour tous pays.

Yolande Bésida

Illustrations de Jean-François Kieffer

Découvrons la Parole

Préface de Mgr de Dinechin

Année

A



MAME
Tardy

« **L**a personne réaliste est celle qui reconnaît dans le Verbe de Dieu le fondement de tout¹ ! » La conviction que le pape Benoît XVI exprime le jour de l'ouverture du synode des évêques sur la parole de Dieu me semble être parfaitement illustrée dans l'ouvrage que nous présente Yolande Bésida. Ce livre repose sur la conviction profonde que celui qui construit sa propre vie sur la parole de Dieu la bâtit de manière solide et durable.

L'autre conviction qui habite l'ouvrage, c'est que, chez le petit enfant, nous trouvons une ouverture spontanée à l'écoute de la parole de Dieu et un désir sincère de connaître Jésus. Quel dommage de considérer la garderie comme la seule solution pour les enfants de moins de 7 ans durant la messe du dimanche, alors qu'il est possible de les initier à l'écoute de la parole de Dieu et à la découverte des récits évangéliques ! J'en fus le témoin dans la paroisse de Cergy où Yolande Bésida a osé cette expérience au cours de la messe dominicale. Tandis que les tout-petits sont nombreux à accompagner leurs parents, un rite prend progressivement place : après le chant du *Gloire à Dieu*, un cortège d'enfants se forme pour aller écouter la parole de Dieu mise à leur portée. Ce qui pourrait n'être qu'un déplacement gênant devient progressivement un rite. Un rite qui indique aux tout-petits que l'on s'adresse spécialement à eux. Un rite qui indique aux adultes que l'entrée dans la liturgie de la Parole requiert un climat d'écoute. Plus tard vient le moment de l'offertoire ; là aussi, le retour dans l'assemblée devient un rite. Le cortège pénètre dans l'église, les enfants sont calmes et intentionnés, chacun porte une petite bougie au pied de l'autel. Point de désordre ; le geste est simple, preste et signifiant pour tous.

Quelle intuition traverse l'ouvrage ? L'intuition de fond, c'est que la liturgie est pédagogue de la foi. Oui, la liturgie est riche... mais si dense ! Tour à tour, la liturgie eucharistique est louange, repentir, écoute, exhortation, intercession, oblation, adoration, communion, envoi en mission. Trop de croyants ne savent par quelle porte entrer ! Ici l'on en propose une aux enfants, l'écoute. L'écoute de l'Évangile. La lecture de l'évangile du dimanche. C'est un choix radical. C'est l'option structurante de la vie chrétienne. Une option qui ouvre le cœur. Une option qui ouvre le chemin de la suite du Christ. Une option qui initie à l'expérience du disciple. *Shema Israël ! Écoute Israël !*

Le chemin proposé à l'enfant est contemplatif : « Comme Marie, nous nous émerveillons en silence devant l'enfant Jésus, en qui nous reconnaissons le Sauveur du monde. » Dimanche après dimanche, une prise de contact s'opère entre l'enfant et la personne de Dieu, par la médiation des récits et des personnages. Les dessins sont merveilleux. Ils contribuent puissamment à entrer dans la contemplation. Ils inscrivent les scènes évangéliques dans l'imaginaire de l'enfant. Ils sont simples et épurés sans être naïfs. Ils sont évocateurs et porteurs de sens.

1. Exhortation apostolique *Verbum Domini*, Benoît XVI. Extrait de la méditation orale du pape du 6 octobre 2008.

Pour entrer dans la contemplation du récit évangélique, une invention très astucieuse, fruit d'une véritable expérience des enfants et d'une pédagogie qui ne ferait pas rougir un rabbin : la mise en scène d'Arthur et Zoé. Les enfants sont accueillis presque tous les dimanches par une scène de la vie quotidienne d'Arthur et Zoé ! Et nous voilà dans le vif du sujet pour comprendre l'évangile et son message. Les deux enfants deviennent bientôt des compagnons pleins d'humour.

Avec Arthur et Zoé, c'est l'univers familial qui est convié, univers ô combien central de l'enfant de moins de 7 ans. Les anecdotes sont nombreuses pour donner à l'Évangile une terre pour germer. L'Évangile pénètre la cellule familiale : « Dieu est présent dans nos familles ! » affirme-t-on en la fête de la Sainte Famille.

Quel usage faire de ce manuel ? Il est conçu pour la paroisse. Il permet d'organiser, chaque dimanche ou chaque quinzaine, une initiation des tout-petits à la parole de Dieu au cours de la messe. Il est aussi un excellent guide pour une prière familiale du samedi soir et pour préparer ainsi la messe du prochain dimanche. Les parents sont parfois démunis pour parler de Dieu à leur enfant. Ici, on leur donne un langage pour parler de la foi avec lui.

S'agit-il d'un « éveil à la foi » ? Oui, bien sûr, dans le sens où ce chemin conduit à l'ouverture du cœur des tout-petits, au rythme du lectionnaire du dimanche. Mais ce n'est pas un éveil à la foi à la manière d'un parcours catéchétique. Il relève davantage d'une « école du dimanche » que d'un préparatoire catéchétique.

Montmartre, le 6 juillet 2011
En la fête de sainte Maria Goretti

+ Renauld de Dinechin
Évêque auxiliaire de Paris

La « table des petits » : l'évangile dominical avec les 3-7 ans

Il existe mille façons d'éveiller la foi du petit enfant, cette confiance en Dieu qu'il a reçue de lui. La messe dominicale en est une occasion privilégiée : souvent vécue en famille, c'est une expérience communautaire et régulière, liturgique et sensorielle (l'encens, les cierges, les chants...). L'enfant « se familiarise avec des manières de prier en s'imprégnant de la prière de ceux qui l'entourent ; il apprend à poser des gestes de la foi en imitant ceux qui la font avec lui » (*Texte national pour l'orientation de la catéchèse et principes d'organisation*, p. 83, par la Conférence des évêques de France, 2006).

La patience limitée des enfants, cependant, ne rend pas toujours les choses faciles ! Or, entre 3 et 7 ans, le biberon ou le doudou ne suffisent plus à tenir l'enfant sage : à l'âge de l'école maternelle et du CP, il a besoin de plus. L'expérience montre que sa relation avec le Seigneur peut vraiment être nourrie de la parole de Dieu. Mais, dans la grande assemblée dominicale, il se sent rarement concerné par les lectures et l'homélie proclamées à l'ambon.

De même que, dans une fête de famille, on fait souvent manger les petits à part, non pour les exclure mais pour leur donner de communier à la fête à leur manière, découvrir l'Évangile d'une façon qui est adaptée à leur âge est comme la « table des petits » servie pendant le Temps de la Parole. « Il importe de proposer des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance [...] en accordant une place importante aux récits bibliques » (*idem*, p. 84).

Les paroisses, les parents, les catéchistes font preuve d'une inventivité remarquable dans ce domaine. Parmi d'autres propositions, ces fiches sont le fruit d'une expérience de plus de dix ans dans des paroisses catholiques différentes, au gré des déménagements d'une maman dont la famille s'agrandissait. Elles sont nées en milieu rural, dans les Vosges, puis ont mûri à Cergy-Pontoise, une ville nouvelle de la région parisienne, dans des équipes formées de parents, grands-parents, célibataires et lycéens, dont plusieurs sont des professionnels de la petite enfance ou de l'enseignement.

Avant d'être écrites, ces fiches ont été priées, portées, éprouvées. L'évangile du dimanche a été médité dans l'oraison personnelle ou dans un partage d'évangile en équipe : le texte ainsi intériorisé est devenu parole de vie pour l'adulte. Le message à faire passer aux petits en découle naturellement. D'une année sur l'autre, les formulations ont été testées, enrichies ou simplifiées selon les réactions des enfants.

En effet, pour des petits de 3 à 7 ans, si belle soit la polysémie de la parole de Dieu, il faut en choisir une seule idée clé. Ce propos sera considéré sous plusieurs facettes, en quatre séquences de trois à quatre minutes : il n'en faut pas plus pour des enfants aux capacités de concentration encore limitées.

On part de la vie quotidienne, souvent d'une anecdote avec deux enfants dans lesquels les petits se retrouvent – Arthur et Zoé, autrement dit tous de A à Z. Ce n'est pas un conte moral, mais des éléments qui renvoient à l'Évangile par analogie, comme les paraboles du Christ ou les récits rabbiniques de la tradition juive. Cette introduction vise à éveiller le cœur et la curiosité de l'enfant et se termine par une question et cette invitation : « Écoutez bien. »

On proclame alors l'évangile tel qu'il est lu dans la liturgie dominicale. Des coupes y sont faites éventuellement, mais sans toucher à la lettre du texte : n'édulcorons pas la parole de Dieu ! Un « Alléluia » mimé l'encadre : le petit jubile à louer Dieu par le chant et le geste. Vient alors un dialogue plus explicatif : on revient sur les mots difficiles, sur le récit et son message pour nous. L'enjeu n'est pas de tout éclairer, mais qu'un élément de l'évangile soit bien assimilé par les enfants : qu'il soit désormais vivant en eux, et comme autant de pierres vives pour construire la catéchèse future. Il s'agit de « forger une mémoire de la foi » (*idem*, p. 84). L'explication conduit à une prière, réponse de l'enfant à la parole de Dieu. Son intelligence du mystère de Dieu – si grande à cet âge – s'est épanouie.

Enfin, avec un coloriage, l'enfant est mis en activité, étape indispensable pour s'appropriier les choses. D'autant qu'il repartira ainsi avec un élément concret, une belle image accompagnée d'un verset à mémoriser, et d'une prière à reprendre en famille. La formule est ainsi résolument identique d'une fiche à l'autre, simple et ritualisée. C'est que l'ensemble doit se dérouler en quinze à vingt minutes, chaque dimanche. Les préparatifs doivent être le plus léger possible, pour des animateurs qui ont parfois plusieurs de leurs tout-petits avec eux.

Un enfant de 3 ans ne retient pas tout, loin s'en faut. Mais ses yeux brillent en gestuant l'« Alléluia », et cette prière à elle seule est plénitude d'une relation personnelle avec le Seigneur. L'éveil de la foi n'est pas d'abord un enseignement. Il s'agit de partager un temps joyeux qui donne aux petits le goût de la Parole et de la messe, leur donne envie, ainsi qu'à leur famille, de venir chaque dimanche comme à une fête. Plus encore, l'enjeu est de faire découvrir l'Évangile comme une Parole de vie qui nourrit effectivement.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Ces repères sont **indicatifs**, chaque communauté (paroisse, monastère accueillant des familles, centre de pèlerinage...), chaque animateur adaptera la formule en s'appropriant ce mode d'emploi selon son charisme et les contraintes du lieu.

➔ UN CHOIX PARMIS D'AUTRES FORMULES D'ÉVEIL À LA FOI

Certaines paroisses proposent une rencontre d'une heure, toutes les six semaines environ, pour les petits de 3 à 7 ans accompagnés d'un membre de leur famille. La participation de l'adulte accompagnateur est requise, notamment pour aider l'enfant à réaliser un bricolage. **La découverte de la Parole pendant la messe est complémentaire de cette rencontre**, à laquelle viennent davantage des familles qui pratiquent peu. Mais elle peut suffire (c'est d'ailleurs souvent la seule proposition d'éveil à la foi dans plusieurs paroisses), car elle touche aussi des gens venus occasionnellement... et les petits, en général enchantés, demandent à leurs parents de revenir !

➔ L'INTÉGRATION DANS LA LITURGIE DE LA MESSE

Le lieu d'accueil des enfants et la fréquence des rencontres, ainsi que le moment de l'appel et du retour pendant la messe, sont à **considérer avec le curé** (voir ci-dessous).

➔ LE LIEU

C'est un oratoire ou une salle proche de la nef : on peut y parler et chanter sans gêner la grande assemblée – et *vice versa*.

➔ LA FRÉQUENCE

Elle doit être envisagée avec réalisme selon les disponibilités des animateurs. Dans certaines paroisses, la découverte de la Parole est proposée chaque dimanche de l'année. Dans d'autres, seulement en période scolaire, ou seulement pendant les vacances. Ou bien ce sont deux dimanches par mois, selon un calendrier fixé par les animateurs en juin de l'année qui précède et présenté sur un tract disposé à l'entrée de l'église. **Il est important d'être plusieurs, pour être en charge d'un ou deux dimanches par mois, pas plus.** En général, un coordonnateur établit un planning au début du trimestre, après avoir consulté chacun sur ses préférences et ses impossibilités.

➔ LA RELATION AVEC LES PARENTS

Les parents peuvent accompagner et rester avec leurs enfants, bien sûr. En général, cependant, ils préfèrent demeurer dans l'assemblée. On pourrait imaginer une rencontre en début d'année avec eux : on expliquerait la démarche, on les inviterait à parler de l'évangile avec leur enfant de retour à la maison à partir du dessin et à reprendre la prière de la fiche. Ils pourraient apporter des crayons de couleur à la messe, pour que l'enfant qui les a rejoints à la prière universelle puisse finir le coloriage commencé... pourquoi pas ?

➔ LES ANIMATEURS

Il n'y a pas de profil type. Les mamans sont les plus nombreuses. Mais il y a aussi des papas, des grands-parents, des célibataires, des jeunes – dans certaines paroisses, les lycéens qui préparent la confirmation doivent assurer un service, et celui-ci convient à beaucoup. L'engagement est léger : pas de réunions qui n'en finissent pas, pas de séances en dehors de la messe dominicale où l'on va de toute façon, un engagement à être présent une fois par mois. On a souvent vu s'impliquer des gens très pris par ailleurs, des adultes catéchumènes ou de jeunes parents qui (re)découvriraient la foi avec leurs petits. L'animation se fera à deux ou de façon individuelle, selon les possibilités et les vœux de chacun, la disposition des lieux, le nombre d'enfants...

➔ LA PRÉPARATION

L'idéal, pour la personne qui anime, est d'avoir prié avec l'évangile du dimanche quelques jours auparavant : l'avoir lu et médité, puis avoir parcouru la fiche correspondante pour s'imprégner du propos. Que l'évangile soit effectivement devenu pour elle une parole qui l'a nourrie. Puis invoquer l'Esprit Saint.

Mais on peut se trouver dans l'urgence, les dessins imprimés au dernier moment, la fiche parcourue pendant le *Kyrie* qui précède l'accueil des enfants... L'expérience montre que tout se passe bien quand même : l'Esprit est vraiment là qui travaille avec nous. « Ne vous tourmentez pas [...]. Car l'Esprit Saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire » (Luc 12, 11).

➔ LA DURÉE

L'ensemble correspond au « temps de la Parole » de la messe, de la première lecture à la prière universelle, soit environ vingt minutes, avec des séquences de deux à trois minutes chacune : **installation, introduction, lecture de l'évangile, appropriation, prière, coloriage** (l'appropriation durera un peu plus, la prière un peu moins). Les enfants auront ensuite plus ou moins de temps pour colorier : cela dépend du dialogue qui a précédé, mais aussi de la durée de l'homélie !

Et ailleurs ?

● Pour une classe de maternelle ou de CP

Cette proposition peut s'adapter au temps d'enseignement religieux dans une école catholique. À l'enseignant de choisir s'il veut en privilégier la dimension catéchétique ou bien la dimension liturgique. Dans le premier cas, il pourra rester dans sa classe, en limitant la gestuelle ; dans le second, il est préférable de changer de cadre, pour un oratoire par exemple.

● Pour la prière familiale

Ces fiches peuvent nourrir la prière en famille, par exemple le samedi soir, avant la messe du dimanche. Avec une bougie, une icône, des positions priantes, on fera de ce temps d'échange un moment de rencontre personnelle avec Dieu. Il peut être bon d'impliquer chacun : un parent lira l'évangile, un grand entonnera l'« Alléluia », un autre fera répéter la petite prière, etc.

LE DÉROULEMENT D'UNE RENCONTRE

1. L'APPEL

Il se fait après l'oraison qui suit le *Gloire à Dieu* – ou la prière pénitentielle en Avent et en Carême. S'avancer pendant ce chant. Puis, au micro, appeler : « **Les enfants de 3 à 7 ans sont invités à l'oratoire pour découvrir la parole de Dieu.** »

2. L'INSTALLATION

Attendre que tous les enfants soient assis pour commencer. **Inviter chacun à dire son prénom, pour donner la parole à tous**, et favoriser les échanges ensuite. Commencer par soi-même ; répéter le prénom de chaque enfant au fur et à mesure.

3. LA DÉCOUVERTE DE LA PAROLE

Elle se fait en s'appuyant sur la « fiche animateur » et se termine par le coloriage de la « fiche enfant » (voir p. 12-13).

L'introduction

Elle fait référence à la vie quotidienne des enfants et ne doit pas durer. Un dialogue peut s'amorcer, mais il faut souvent y couper court. La question qui précède l'évangile reste sans réponse, suivie de l'injonction, toujours la même : « Écoutez bien. » **L'objectif est d'éveiller l'attention de chacun à une Parole qui lui est personnellement adressée.**

La lecture de l'évangile

On fait lever les enfants, et on chante une acclamation gestuée, comme les deux proposées ci-dessous. On peut ensuite inviter les enfants à se signer sur le front, la bouche et le cœur, expliquant la petite croix qu'ils tracent comme un « tour de clé » pour ouvrir leur intelligence, leurs lèvres et leur cœur à la parole de Dieu. L'évangile est ensuite proclamé : l'animateur le lit de façon expressive, en insistant sur les éléments en gras et en majuscules. **L'important est qu'il y ait un rituel : ce n'est pas une simple lecture, Jésus est là qui nous parle vraiment par son Évangile.**

Un « Alléluia » mimé :

Alléluia, levons les bras (*bras levés*), Alléluia, crions de joie (*mains en porte-voix*),
Alléluia, c'est un mot en couleurs (*cercle avec les bras devant soi, de l'intérieur vers l'extérieur*),
Alléluia, plein de rires et de fleurs (*mains de bas en haut, bougeant les doigts comme effeuillant*),
Alléluia, bravo Seigneur (*on frappe des mains*) ! Alléluia, bravo Seigneur (*idem*) !

En Carême :

Changez vos cœurs (*bras croisés sur la poitrine, poings fermés qu'on ouvre*),

Croyez à la Bonne Nouvelle (*on ouvre les bras devant soi*),

Changez de vie (*bras ouverts sur les côtés*),

Croyez que Dieu vous aime (*idem, en levant les bras*).

L'appropriation

Un dialogue met en valeur l'élément qu'on a choisi d'expliquer. Il peut être bon de l'adapter à l'âge des enfants : selon qu'on aura des plus petits ou des plus grands, il faudra suggérer plus ou moins les réponses, approfondir un point ou le passer sous silence.

La prière

Elle se fait dans une position de recueillement : on se tourne – y compris l'animateur – vers le tabernacle, une icône ou une statue. On invite chacun à joindre les mains ou à les poser ouvertes devant soi. Dans le silence ainsi établi, l'animateur lit la prière petit bout par petit bout, en faisant répéter les enfants au fur et à mesure.

Le coloriage

Après la prière, distribuer à chacun la « fiche enfant » du jour. Le coloriage est organisé autour de plusieurs tas de feutres pour éviter que les petits ne soient tous groupés en un seul endroit. Si cela est prévu, choisir à ce moment-là l'enfant qui lira la prière au micro et la lui faire répéter. Il faut arrêter le coloriage lorsque l'assemblée en est au *Je crois en Dieu*.

Ce moment est souvent difficile à repérer : tendre l'oreille, se faire avertir par un servent de messe, un époux ou l'un de ses aînés... Puis presser les enfants à laisser inachevé leur ouvrage en les rassurant : « Vous finirez chez vous. »

MATÉRIEL À PRÉVOIR : le moins possible !

- À disposition dans la salle et accessible : une boîte de feutres abondamment pourvue.
- Si l'endroit est trop anodin, une bougie et une belle croix, ou bien une icône ou autre image de Jésus.
- Apporter à chaque fois : la « fiche enfant » reproduite en 10, 20, 40... exemplaires – sur du papier ou du bristol fin.

LA « FICHE ANIMATEUR »

Les éléments en italique sont des indications pratiques pour l'animateur.

L'idée clé qui va être développée lors de la rencontre est énoncée pour l'animateur.

Le nom du dimanche ou de la fête.

L'explication est donnée sous forme dialoguée, à adapter selon les enfants. En gras, les éléments importants.

1^{er} dimanche de l'Avent – Année A

➔ **Jésus nous invite à le guetter, à attendre sa venue.**

En Avent, on ne dit pas le Gloire à Dieu. Appeler les enfants après la prière pénitentielle.

INTRODUCTION

🏠 **Éléments de vie quotidienne**

Arthur et Zoé attendent leur papa, qui doit les emmener au cirque dans l'après-midi. Il a dit qu'il passerait après le déjeuner, mais sans dire exactement quand. Zoé a mis ses chaussures et son manteau et quitte la voiture. Quand son père arrive, elle frotte et s'installe aussitôt dans l'auto, sur son rehausseur favori, juste derrière papa. Arthur était tranquillement en train de jouer à la console de jeux. Il doit sauvegarder sa partie, éteindre l'appareil, mettre son blouson et ses chaussures. Quand il s'installe dans la voiture, il lui reste le rehausseur un peu râlé. Son papa et Zoé sont un peu fâchés parce qu'ils l'ont attendu et qu'ils risquent de manquer le début du spectacle à cause de lui.

🔗 **Lien avec l'évangile**

Zoé s'est préparée à la venue de son papa, Arthur non : il ne peut pas venir tout de suite à son arrivée. Cette histoire nous permet de mieux comprendre l'invitation de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui. Il parle du jour où il reviendra sur la Terre dans la Gloire : tous verront alors qu'il est « Fils de l'homme », c'est-à-dire l'Envoyé de Dieu. Quand cela se passera-t-il ? Écoutez bien.

LECTURE DE L'ÉVANGILE
(Matthieu 24, 37-44)

Entonner un « Alléluia » mimé avec les enfants.

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : [...] Tel sera [...] l'AVÈNEMENT du Fils de l'Homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. Veillez donc, car **vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.** Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : **c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.**

Reprendre l'« Alléluia » mimé avec les enfants.

1^{er} dimanche de l'Avent – Année A

APPROPRIATION

➔ **Le récit**

● **Quand Jésus reviendra-t-il sur Terre comme « Fils de l'homme » ?**
Relire la première phrase en gras. On ne sait pas quand Jésus reviendra sur Terre ; ni le jour ni l'heure. On sait seulement qu'il « prendra » des hommes et des femmes, c'est-à-dire qu'il les emmènera au ciel avec lui auprès de Dieu.

● **Jésus emmènera-t-il tout le monde avec lui ?**
Non, des hommes et des femmes n'iront pas avec lui, parce qu'ils ne se seront pas préparés. Ils n'auront pas « veillé » comme le « maître de maison » de l'évangile : c'est un homme qui guette, qui attend, qui pense sans cesse à celui qui peut arriver. (Expliquer le mot « guetter » en mettant la main en visière au-dessus des yeux pour mieux scruter l'horizon.) Tout le monde ne reçoit pas Jésus de la même façon, cela dépend si on l'attend ou non.

➔ **Le message pour nous**

● **Jésus parle de son retour sur Terre. Quand est-ce que Jésus est venu pour la première fois, quelle fête célèbre-t-on pour cela ?**
À Noël, nous fêtons la venue de Jésus Christ parmi les hommes. Il est né et a grandi chez Marie et Joseph, puis, devenu adulte, il annonce la Bonne Nouvelle que Dieu aime les hommes. C'est une fête que nous allons bientôt célébrer : le 25 décembre, dans environ quatre semaines.

● **L'évangile d'aujourd'hui nous invite à préparer Noël comme on doit préparer le retour de Jésus un jour dans sa Gloire : quel mot Jésus utilise-t-il pour nommer sa venue ?**
Relire la première phrase. Le mot « avènement » signifie la venue, l'arrivée. Il a donné le mot « Avent », cette période avant Noël, qui commence aujourd'hui. Aujourd'hui donc, nous sommes invités à nous préparer à la venue de Jésus dans nos vies.

● **Comment nous préparer ?**
Jésus nous invite à « veiller », comme un guetteur qui attend quelqu'un en pensant toujours à lui. Alors, on peut préparer le sapin et la crèche pour fêter bientôt Noël, mais l'important est de penser davantage à Jésus : de le prier un peu plus chaque jour, de désirer être avec lui plus que tout.

PRIÈRE (au symbole /, faire répéter les enfants ; éventuellement, les inviter à mettre la main en visière pour « guetter »)

Seigneur Jésus, / je désire que tu viennes dans ma vie, / je te guette, / je t'attends de tout mon cœur, amen !

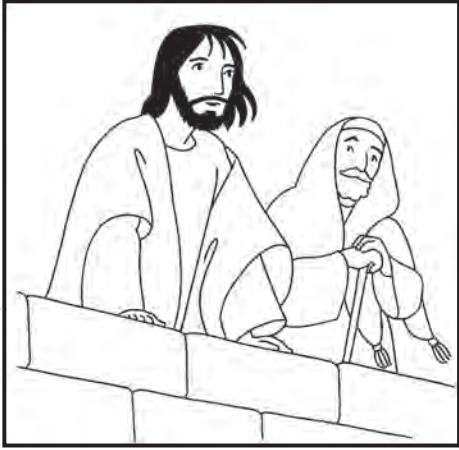
L'introduction à la lecture de l'évangile prépare les enfants à écouter : elle évoque leur quotidien et s'achève sur une question.

L'évangile du jour est cité dans la traduction utilisée pour la liturgie. La typographie signale ce qui doit être mis en valeur à la lecture.

La prière est l'aboutissement de l'échange, réponse de l'enfant à la parole de Dieu.

Elle est en double exemplaire sur la page qui suit immédiatement la « fiche animateur », pour limiter le nombre de photocopies à faire. S'il est prévu de faire lire la prière par l'enfant à un moment ou un autre de la messe, il pourra s'appuyer sur sa fiche.

1^{er} dimanche de l'Avent – Année A

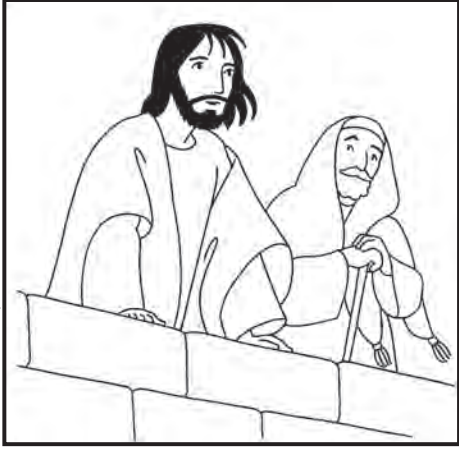


J.-F. Kieffer © Mame-Tandy 2013

Seigneur Jésus,
je désire que tu viennes
dans ma vie,
je te guette,
je t'attends de tout mon cœur,
amen !

« Veillez donc, car vous
ne connaissez pas le jour
où votre Seigneur viendra. »
(Matthieu 24, 42)

1^{er} dimanche de l'Avent – Année A



J.-F. Kieffer © Mame-Tandy 2013

Seigneur Jésus,
je désire que tu viennes
dans ma vie,
je te guette,
je t'attends de tout mon cœur,
amen !

« Veillez donc, car vous
ne connaissez pas le jour
où votre Seigneur viendra. »
(Matthieu 24, 42)

18

Le nom du dimanche est repris sur la « fiche enfant », pour qu'il puisse ranger chez lui les fiches de toute l'année dans l'ordre.

La prière peut être reprise en famille.

Le coloriage de Jean-François Kieffer illustre l'évangile du jour.

Un verset de cet évangile est rappelé pour être retenu dans le cœur.

QUELQUES ASTUCES POUR ANIMER UN GROUPE DE PETITS ENFANTS

Cinq, quinze, vingt, parfois plus encore... Il n'est pas toujours facile de gérer un groupe d'enfants. Voici quelques astuces en forme d'abécédaire : selon la salle, l'humeur, la météo... une recette conviendra mieux qu'une autre.

AGITATION

Un enfant parle à tout bout de champ ?

- **Le prendre à côté de soi.** La proximité de l'adulte et le regard des autres ont souvent une vertu apaisante. Rassuré, il sera plus réceptif.
- **Lui donner une responsabilité :** « Tu distribueras les feutres. Mais sois sage d'ici là. » Qu'il se fasse remarquer, mais de façon positive !

ASSIS

- **S'asseoir au sol** est souvent préférable à des chaises bruyantes et trop mobiles : la position diffère de l'école ou de l'assemblée, créant une proximité complice. **Proscrire les tabourets de prière, d'où l'on bascule.** L'animateur peut justifier son privilège : « Je ne pourrais pas me relever sinon. »
- Un petit se promène ? Le tolérer est parfois préférable à une immobilité impossible. En évitant l'irrespect et en l'expliquant aux autres : « Il est trop petit pour rester assis. »

BROUHAHA

Éviter la spirale : j'élève la voix pour couvrir le bruit... qui s'amplifie d'autant ; ou je crie pour demander le silence, accentuant le stress au lieu de l'évacuer.

- **S'arrêter :** les enfants qui bavardaient, surpris par le silence, se taisent à leur tour.
- **Faire un geste symbolique repris par les enfants :** un doigt aux lèvres, une main levée... Préciser éventuellement : « Ceux qui veulent le silence font comme moi. » **Le geste canalise l'énergie, recentre l'enfant, et fédère le groupe.**

DEBOUT

Des enfants se rassoient au cours de l'évangile ? Préciser : « C'est mieux de rester debout, comme des ressuscités, pour Jésus qui est là. » Ne pas s'interrompre ensuite. Lorsqu'on se rassoit, féliciter : « Bravo à ceux qui sont restés debout pour la parole de Dieu. »

GRANDS

Les plus grands usurpent la parole, ou se moquent des expressions choisies pour les petits ?

- **Les responsabiliser** comme des assistants qui distribueront les feutres ou liront la prière.
- Leur demander d'attendre les réponses des autres « pour que chacun puisse s'exprimer ».
- **Parfois, lorsqu'ils ont 7-8 ans, aller plus loin :** « Vous pouvez venir À CONDITION de laisser leur place aux petits. » Ou : « Est-ce que vous êtes capables, désormais, de comprendre l'évangile lu et expliqué par le prêtre ? »

LECTURE (de l'évangile par l'animateur, ou de la prière par un enfant au micro)

Lire très lentement : les cours de diction invitent à compter à part soi « 1 » pour chaque virgule, « 1, 2 » pour chaque point. **De façon très expressive**, en insistant sur les passages en gras et, surtout, en levant souvent les yeux vers les enfants. Qu'ils sentent que ce texte est pour eux.

PIPI

Un enfant a un besoin pressant alors que l'on a 15 autres petits à gérer ?

- Cette situation a souvent conduit à **animer en binôme** : l'un peut accompagner aux toilettes. Ne pas hésiter alors à lancer : « Qui d'autre a besoin ? » Autant limiter les excursions !
- À un grand de 6 ans, on peut demander de se retenir jusqu'au retour dans l'assemblée : il ira avec ses parents.
- Au pire, accompagner le petit, en demandant à un paroissien ou à un conjoint de surveiller le groupe et en modifiant le déroulement de la rencontre : « Vous coloriez le dessin, on l'expliquera quand je reviens. »

SÉPARER

Deux ou trois enfants qui se connaissent gênent le groupe ?

- **Les éloigner les uns des autres.**
- Parfois, il faut en faire sortir un, en laissant la porte ouverte pour le garder à l'œil. Deux minutes suffisent pour qu'il se rende compte qu'il est allé trop loin.

TEMPS

Vous ne disposez que d'une dizaine de minutes, ou le dialogue d'introduction a pris plus de temps que prévu ?

- **La séquence du coloriage est la plus malléable** : les enfants y passeront moins de temps, ou le feront chez eux. On peut aussi **abrégé l'une des parties** : se passer de l'introduction pour commencer directement par l'évangile introduit par quelques mots suggérés dans le « Lien avec l'évangile » ; ou, dans l'appropriation, abrégé le dialogue pour insister seulement sur l'essentiel (les éléments mis en gras).
- **Il est plus difficile en revanche de sacrifier la prière**, mais cela se peut exceptionnellement dans la mesure où les enfants retournent prier avec l'assemblée. **De même pour l'évangile**, à titre exceptionnel : on ne lit alors qu'un seul paragraphe ; ou bien on le raconte à partir du dessin – distribué seulement à la séquence coloriage, mais montré et expliqué à tous auparavant.

VOIX

Les enfants parlent de façon inaudible ? **L'animateur répétera toujours à voix plus forte le propos de l'enfant**, pour permettre à tous de l'entendre. Parfois – surtout au début, lorsque chacun dit son prénom – lui-même ne comprend pas ce qui est dit. Faire répéter une fois, puis glisser avec diplomatie.



**Jésus nous invite à le guetter,
à attendre sa venue.**

*En Avent, on ne dit pas le Gloire à Dieu.
Appeler les enfants après la prière pénitentielle.*

INTRODUCTION



Éléments de vie quotidienne

Arthur et Zoé attendent leur papa, qui doit les emmener au cirque dans l'après-midi. Il a dit qu'il passerait après le déjeuner, mais sans dire exactement quand. Zoé a mis ses chaussures et son manteau et guette la voiture. Quand son père arrive, elle l'embrasse et s'installe aussitôt dans l'auto, sur son rehausseur favori, juste derrière papa. Arthur était tranquillement en train de jouer à la console de jeux. Il doit sauvegarder sa partie, éteindre l'appareil, mettre son blouson et ses chaussures. Quand il s'installe dans la voiture, il lui reste le rehausseur un peu abîmé. Son papa et Zoé sont un peu fâchés parce qu'ils l'ont attendu et qu'ils risquent de manquer le début du spectacle à cause de lui.



Lien avec l'évangile

Zoé s'est préparée à la venue de son papa, Arthur non : il ne peut pas venir tout de suite à son arrivée. Cette histoire nous permet de mieux comprendre l'invitation de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui. Il parle du jour où il reviendra sur la Terre dans la Gloire : tous verront alors qu'il est « Fils de l'homme », c'est-à-dire l'Envoyé de Dieu. Quand cela se passera-t-il ? Écoutez bien.

LECTURE DE L'ÉVANGILE

(Matthieu 24, 37-44)

Entonner un « Alléluia » mimé avec les enfants.

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : [...] Tel sera [...] l'AVÈNEMENT du Fils de l'homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. Veillez donc, car **vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra.** Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : **c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.**

Reprendre l'« Alléluia » mimé avec les enfants.

APPROPRIATION

➔ Le récit

- **Quand Jésus reviendra-t-il sur Terre comme « Fils de l'homme » ?**

Relire si besoin les deux phrases en gras. On ne sait pas quand Jésus reviendra sur Terre ; ni le jour ni l'heure. On sait seulement qu'il « prendra » des hommes et des femmes, c'est-à-dire qu'il les emmènera au ciel avec lui auprès de Dieu.

- **Jésus emmènera-t-il tout le monde avec lui ?**

Non, des hommes et des femmes n'iront pas avec lui, parce qu'ils ne se seront pas préparés. Ils n'auront pas « veillé » comme le « maître de maison » de l'évangile : c'est un homme qui guette, qui attend, qui pense sans cesse à celui qui peut arriver. (*Expliquer le mot « guetter » en mettant la main en visière au-dessus des yeux pour mieux scruter l'horizon.*) **Tout le monde ne reçoit pas Jésus de la même façon, cela dépend si on l'attend ou non.**

➔ Le message pour nous

- **Jésus parle de son retour sur Terre. Quand est-ce que Jésus est venu pour la première fois, quelle fête célèbre-t-on pour cela ?**

À Noël, nous fêtons la venue de Jésus Christ parmi les hommes. Il est né et a grandi chez Marie et Joseph, puis, devenu adulte, il annonce la Bonne Nouvelle que Dieu aime les hommes. C'est une fête que nous allons bientôt célébrer : le 25 décembre, dans environ quatre semaines.

- **L'évangile d'aujourd'hui nous invite à préparer Noël comme on doit préparer le retour de Jésus un jour dans sa Gloire : quel mot Jésus utilise-t-il pour nommer sa venue ?**

Relire la première phrase. Le mot « avènement » signifie la venue, l'arrivée. Il a donné le mot « Avent », cette période avant Noël, qui commence aujourd'hui. **Aujourd'hui donc, nous sommes invités à nous préparer à la venue de Jésus dans nos vies.**

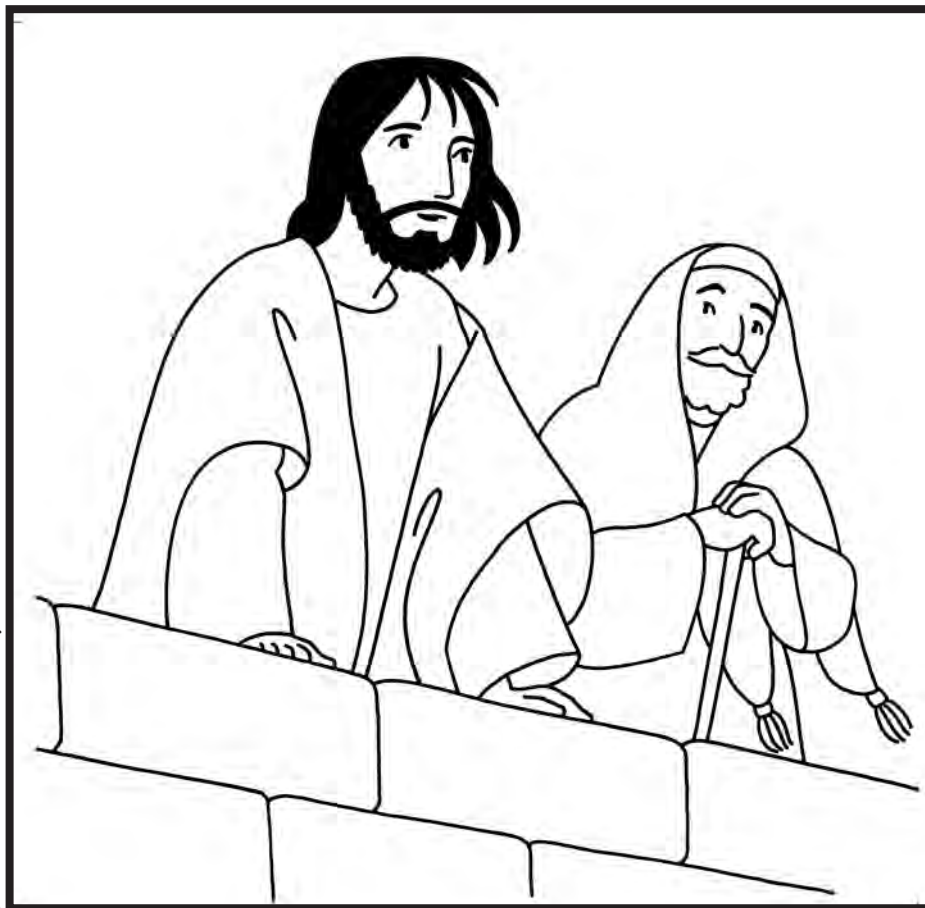
- **Comment nous préparer ?**

Jésus nous invite à « veiller », comme un guetteur qui attend quelqu'un en pensant toujours à lui. Alors, on peut préparer le sapin et la crèche pour fêter bientôt Noël, **mais l'important est de penser davantage à Jésus : de le prier un peu plus chaque jour, de désirer être avec lui plus que tout.**

PRIÈRE (*au symbole /, faire répéter les enfants ; éventuellement, les inviter à mettre la main en visière pour « guetter »*)

Seigneur Jésus, / je désire que tu viennes dans ma vie, / je te guette, / je t'attends de tout mon cœur, amen !

1^{er} dimanche de l'Avent – Année A



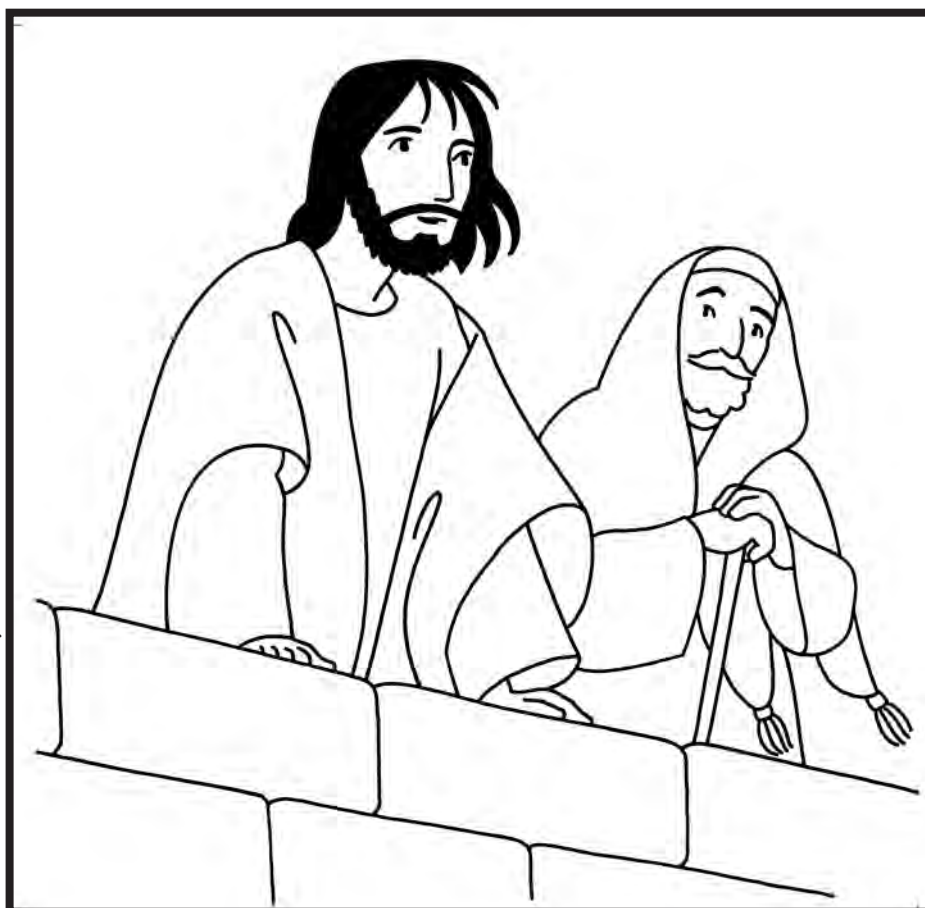
J.-F. Kieffer © Mame-Tardy 2013



**Seigneur Jésus,
je désire que tu viennes
dans ma vie,
je te guette,
je t'attends de tout mon cœur,
amen !**

« Veillez donc, car vous
ne connaissez pas le jour
où votre Seigneur viendra. »
(Matthieu 24, 42)

1^{er} dimanche de l'Avent – Année A



J.-F. Kieffer © Mame-Tardy 2013



**Seigneur Jésus,
je désire que tu viennes
dans ma vie,
je te guette,
je t'attends de tout mon cœur,
amen !**

« Veillez donc, car vous
ne connaissez pas le jour
où votre Seigneur viendra. »
(Matthieu 24, 42)



Convertissons-nous pour préparer la venue de Jésus Christ dans nos vies.

*En Avent, on ne dit pas le Gloire à Dieu.
Appeler les enfants après la prière pénitentielle.*

INTRODUCTION



Éléments de vie quotidienne

Chaque matin, c'est la même chose : au réveil, Arthur et Zoé se disputent. C'est qu'Arthur ne peut pas s'empêcher de se moquer de sa sœur. Il lui dit : « Tu as les cheveux en pétard aujourd'hui ! » Ou bien : « Ton pyjama est tout fripé, tu ressembles à une sorcière ! » Zoé, qui est mal réveillée, se met à pleurer, ou à crier. Cela fait rigoler Arthur, qui continue, et cela exaspère leur maman.

Elle a plusieurs fois demandé à Arthur d'arrêter, mais c'est plus fort que lui, cela l'amuse trop, il recommence. Alors elle décide de mettre un petit dessin animé le matin :

en le regardant, Arthur ne pense plus à faire bisquer sa sœur, les matins sont plus calmes.



Lien avec l'évangile

La maman a mis fin aux méchancetés d'Arthur avec un dessin animé. Elle a ainsi détourné son regard : il ne prête plus attention à Zoé, mais au film, et oublie de se moquer de sa sœur. Cela nous prépare à comprendre l'évangile d'aujourd'hui, où Jean Baptiste, le cousin de Jésus, invite les gens à cesser de faire du mal. Quel mot utilise-t-il ? Écoutez bien.

LECTURE DE L'ÉVANGILE

(Matthieu 3, 1-12)

Entonner un « Alléluia » mimé avec les enfants.

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « **CONVERTISSEZ-VOUS**, car le Royaume des cieux est tout proche ! » [...] Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : « À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. » Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, **et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.** [...] [Jean] leur dit : « Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la **CONVERSION**. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. »

Reprendre l'« Alléluia » mimé avec les enfants.

APPROPRIATION

➔ Le récit

- **Quel mot Jean utilise-t-il plusieurs fois ?**

« Convertissez-vous », puis « conversion ». **Se convertir veut dire se retourner.** *Faire un demi-tour devant les enfants* : on se dé-tourne d'un côté, pour se tourner de l'autre.

- **De quoi Jean veut-il que les gens se détournent ?**

Guider les enfants, en lisant le passage en gras.

Ils doivent se détourner de « leurs péchés » : de tout ce qu'ils font, ce qu'ils disent et ce qu'ils pensent de mauvais contre Dieu et contre les autres. Jean baptise dans l'eau, il plonge les gens dans l'eau : de même que l'eau enlève les saletés, par le baptême de Jean, les gens délaissent leurs péchés.

➔ Le message

- **Vers quoi Jean veut-il que les gens se tournent ? Jean annonce que quelqu'un va venir, et c'est vers lui qu'il faut regarder. Qui est-ce ?**

Relire les deux dernières phrases. Quelqu'un qui est plus fort que Jean, plus « digne », plus respectable, qui est comme un maître dont Jean serait le serviteur. Avec lui est « l'Esprit Saint », l'Esprit de Dieu : cette personne est... Jésus. Il est plus grand que Jean car il est l'Envoyé de Dieu, il est Dieu. **Se convertir, c'est donc se détourner des péchés, en se tournant vers Dieu.**

- **Pourquoi Jean invite-t-il à se convertir ?**

C'est pour préparer l'arrivée de Jésus Christ. **Jean Baptiste annonce la venue du Sauveur, et aide les gens à le reconnaître et à l'accueillir.**

➔ Et nous ?

- **On est le 2^e dimanche de l'Avent, on a commencé à préparer Noël : qu'avez-vous fait déjà ? À quoi Jean Baptiste nous invite-t-il ?**


Laisser les enfants évoquer les décorations, la crèche, etc., mais pas trop longtemps. **Jean Baptiste nous dit aujourd'hui que le plus important pour préparer Noël, c'est de nous convertir** : nous détourner du péché, de ce qui est mal, et nous tourner vers Dieu qui vient dans nos vies.

Dans la prière, nous allons nous arrêter quelques secondes après le mot « mal ». Chacun pensera à quelque chose de mal qu'il a fait, comme dire des mots méchants, désobéir ou donner un coup : **un péché qu'il veut laisser derrière lui pour mieux accueillir Jésus Christ, notre Sauveur.**

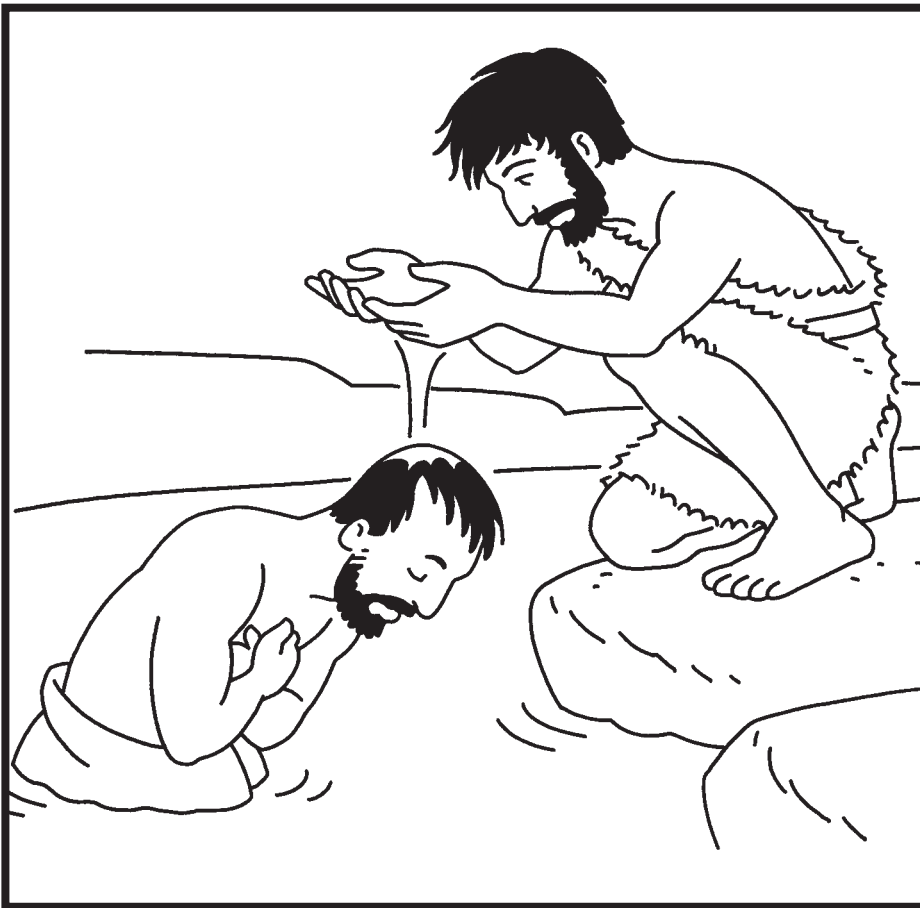
PRIÈRE *(au symbole I, faire répéter les enfants)*


Seigneur Jésus, je veux me détourner du mal... / Et je me tourne vers toi qui viens me sauver, amen.



 **Seigneur Jésus,
je veux me détourner du mal...
Et je me tourne vers toi
qui viens me sauver,
amen.**

Jean leur dit : « Moi, je vous
baptise dans l'eau, pour vous
amener à la conversion. »
(Matthieu 3, 11)



 **Seigneur Jésus,
je veux me détourner du mal...
Et je me tourne vers toi
qui viens me sauver,
amen.**

Jean leur dit : « Moi, je vous
baptise dans l'eau, pour vous
amener à la conversion. »
(Matthieu 3, 11)



Comme Jean Baptiste dans sa prison, sachons discerner les signes que Dieu est là, et qu'il nous sauve.

*En Avent, on ne dit pas le Gloire à Dieu.
Appeler les enfants après la prière pénitentielle.*

INTRODUCTION



Éléments de vie quotidienne

Pendant quelques jours, la maman d'Arthur et Zoé garde Noémie, une petite cousine de 3 mois. Cela lui demande beaucoup d'attention. Zoé lui dit : « Maman, tu es trop avec Noémie : tu ne m'aimes plus. » Maman prend Zoé sur ses genoux : « Tu trouves que je ne m'occupe pas assez de toi ? C'est vrai que je ne te donne pas le biberon cinq fois par jour. Mais regarde, hier soir, on a lu une longue histoire juste toutes les deux. Au déjeuner, j'ai cuisiné tes pâtes préférées. Et maintenant, je te fais un grand câlin. Tu es toujours ma fille chérie. » Zoé serre très fort sa maman dans les bras, heureuse et en paix.



Lien avec l'évangile

Zoé est rassurée, sa maman lui a montré plusieurs signes de son amour qu'inquiète Zoé ne voyait plus. Dans l'évangile d'aujourd'hui, c'est Jean Baptiste qui a besoin de signes. Il vivait dans le désert vêtu d'une peau de chameau et baptisait pour préparer la venue de l'Envoyé de Dieu. Toute sa vie, il l'a attendu. Mais il a été mis en prison injustement. Quels signes Jésus montre-t-il aux amis de Jean ? Écoutez bien.

LECTURE DE L'ÉVANGILE

(Matthieu 11, 2-11)

Entonner un « Alléluia » mimé avec les enfants.

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples :

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « **Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : LES AVEUGLES VOIENT, LES BOITEUX MARCHENT, LES LÉPREUX SONT PURIFIÉS, LES SOURDS ENTENDENT, LES MORTS RESSUSCITENT, ET LA BONNE NOUVELLE EST ANNONCÉE AUX PAUVRES. [...]** »

Reprendre l'« Alléluia » mimé avec les enfants.

APPROPRIATION

➔ Le récit

- **Quels signes Jésus montre-t-il aux amis de Jean ?**

Faire reprendre la phrase ici en majuscules en expliquant chaque élément au fur et à mesure.

Grâce à Jésus, « les aveugles », c'est-à-dire ceux qui ne voyaient pas, désormais... « voient » ; « les boiteux », ceux qui avançaient avec difficulté, « marchent » bien ; « les sourds », c'est-à-dire ceux qui n'entendaient pas, désormais... « entendent » ; ceux qui étaient « morts », comme la petite fille de Jaïre, « ressuscitent » : ils reviennent à la vie.

Ce sont des choses extraordinaires qui montrent que Jésus est l'Envoyé de Dieu. Ce sont aussi de bonnes choses, qui montrent que **l'Envoyé de Dieu vient sauver les hommes du mal, il est le Sauveur.**

➔ Le message

- **Que demande Jésus aux amis de Jean Baptiste qui sont venus le voir de sa part ?**

Redire le début de la réponse de Jésus, ici en gras. **Jésus les invite à être des « rapporteurs », des « témoins » :** ils doivent aller dire à Jean Baptiste ce qu'ils ont vu de leurs propres yeux et entendu de leurs propres oreilles.

- **Selon vous, que ressentira Jean Baptiste quand ses amis lui rapporteront toutes les bonnes choses qu'ils auront vues et entendues : ces aveugles qui voient, ces boiteux qui marchent. Sera-t-il inquiet ou en paix, triste ou joyeux ?**

Jean Baptiste sera rassuré, heureux. Même s'il est en prison, grâce aux signes que ses amis ont vus, il saura que Jésus est le Sauveur promis par Dieu. **Croire que Dieu vient nous sauver, cela s'appelle la foi.** Cela nous aide à supporter nos peines de chaque jour et **cela nous donne une joie plus grande encore.**

➔ Et nous ?

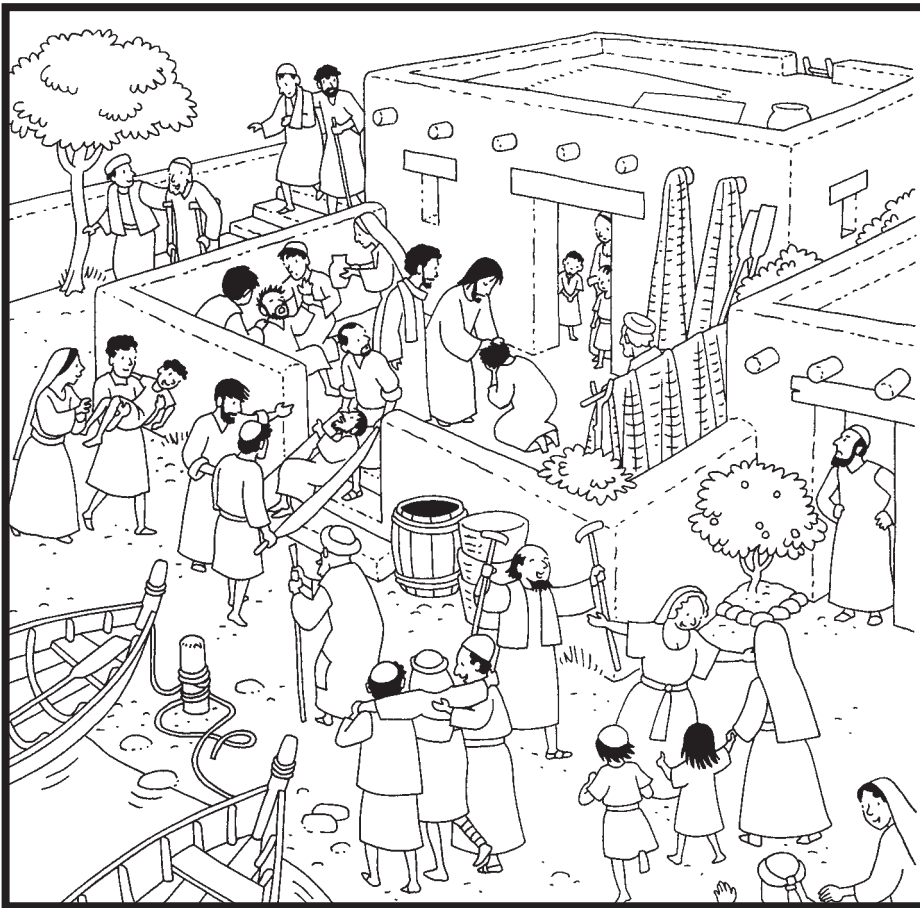
- **Nous ne sommes pas en prison comme Jean Baptiste, mais chaque jour, nous avons des petites peines : on a froid, on tombe malade, on nous fait mal, maman crie... Comment pouvons-nous croire quand même que Dieu nous aime et vient nous sauver : quels signes, quels témoins avons-nous ?**

Il y a d'abord les petites joies de chaque jour, des cadeaux qui viennent de Dieu : par exemple, les bonnes choses que vous donnent vos parents, leur amour pour vous. **Il y a aussi les témoignages :** ce qui nous est raconté dans l'évangile comme celui d'aujourd'hui, ou dans la vie des saints, comme l'histoire de Bernadette à Lourdes et de tous les malades qui y ont reçu la guérison... **Tout cela s'est vraiment passé, et dit que Dieu est là parmi nous pour nous sauver du mal.**


PRIÈRE *(au symbole /, faire répéter les enfants)*

Seigneur Jésus, / tu nous donnes des signes de ton amour : / oui, je le crois, tu es notre Sauveur, alléluia !

3^e dimanche de l'Avent – Année A

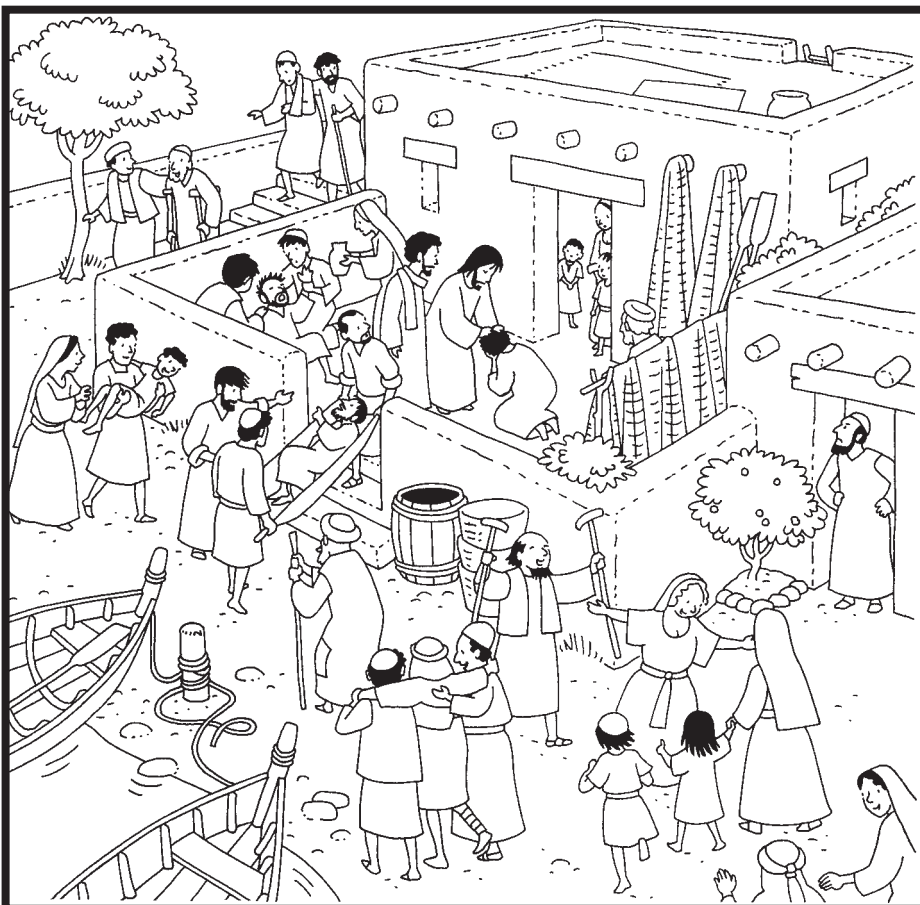


J.-F. Kieffer © Mame-Tardy 2013


 **Seigneur Jésus,
tu nous donnes des signes
de ton amour :
oui, je le crois,
tu es notre Sauveur,
alléluia !**

« Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. »
(Matthieu 11, 5)

3^e dimanche de l'Avent – Année A



J.-F. Kieffer © Mame-Tardy 2013

 **Seigneur Jésus,
tu nous donnes des signes
de ton amour :
oui, je le crois,
tu es notre Sauveur,
alléluia !**

« Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. »
(Matthieu 11, 5)

Table des matières

Préface	4
La « table des petits » : l'évangile dominical avec les 3-7 ans	6
Comment s'y prendre ?	8
Le déroulement d'une rencontre	10
La « fiche animateur »	12
La « fiche enfant »	13
Quelques astuces pour animer un groupe de petits enfants	14
1 ^{er} dimanche de l'Avent – Année A	16
2 ^e dimanche de l'Avent – Année A	19
3 ^e dimanche de l'Avent – Année A	22
4 ^e dimanche de l'Avent – Année A	25
Nativité du Seigneur – Années ABC	28
La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – Année A	31
Sainte Marie, Mère de Dieu – Années ABC	34
Épiphanie du Seigneur – Années ABC	37
Baptême du Seigneur – Année A	40
2 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	43
3 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	46
4 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	49
Présentation du Seigneur au Temple – Années ABC	52
5 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	55
6 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	58
7 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	61
8 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	64
9 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	67
1 ^{er} dimanche de Carême – Année A	70
2 ^e dimanche de Carême – Année A	73
3 ^e dimanche de Carême – Année A	76
4 ^e dimanche de Carême – Année A	79
5 ^e dimanche de Carême – Année A	82
Dimanche des Rameaux et de la Passion – Années ABC	85
Dimanche de Pâques – Années ABC	88
2 ^e dimanche de Pâques – Années ABC	91
3 ^e dimanche de Pâques – Année A	94
4 ^e dimanche de Pâques – Année A	97
5 ^e dimanche de Pâques – Année A	100
6 ^e dimanche de Pâques – Année A	103
Ascension du Seigneur – Année A	106
7 ^e dimanche de Pâques – Année A	109
Pentecôte – Années ABC	112
La Sainte Trinité – Année A	115
Le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ – Année A	118
10 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	121
11 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	124

Nativité de saint Jean Baptiste – Années ABC	127
12 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	130
13 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	133
Saints Pierre et Paul – Années ABC	136
14 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	139
15 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	142
16 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	145
17 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	148
18 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	151
Transfiguration du Seigneur – Année A	154
19 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	157
Assomption de la Vierge Marie – Années ABC	160
20 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	163
21 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	166
22 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	169
23 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	172
24 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	175
La Croix glorieuse – Années ABC	178
25 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	181
26 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	184
27 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	187
28 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	190
29 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	193
30 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	196
Toussaint – Années ABC	199
31 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	202
32 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	205
Dédicace de la Basilique du Latran – Années ABC	208
33 ^e dimanche du temps ordinaire – Année A	211
Le Christ, roi de l'univers – Année A	214
Calendrier des années liturgiques A jusqu'en 2023	217

Découvrons la Parole

.....

Parents, grands-parents, jeunes adultes..., vous souhaitez éveiller la foi des petits avec l'Évangile de la messe dominicale : ce guide s'adresse à vous !

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, licenciée en Lettres Classiques et agrégée d'Histoire, **Yolande BÉSIDA** enseigne dans un lycée public de la région parisienne. Mère de six enfants de 3 à 15 ans, elle s'est investie dans l'éveil à la foi en paroisse depuis la naissance de son fils aîné.

Fruit d'une longue expérience en paroisse, cette animation propose aux 3-7 ans de découvrir la Parole de Dieu, d'une façon adaptée à leur âge, en un temps limité, et sans préparation lourde de la part de l'adulte responsable de ce temps de partage.

Au cours de la messe pendant la liturgie de la Parole, mais aussi lors de la prière familiale ou en école catholique, elle permet de partager un temps joyeux qui donne aux enfants le goût de la Parole.

Pour chaque dimanche ou fête de l'année liturgique A, du premier dimanche de l'Avent au dimanche du Christ Roi :

■ Une fiche « animateur » structure l'échange avec les enfants pour une durée maximale de 20 minutes avec :

- un élément de la vie quotidienne des petits pour éveiller leur curiosité et leur permettre une écoute attentive ;
- l'évangile tel qu'il est lu à l'assemblée dominicale ;
- 5 ou 6 questions réponses concises et adaptées pour permettre à l'enfant de comprendre et de s'approprier une idée clé de l'évangile ;
- une courte prière à dire ensemble.

■ Une fiche « enfant », à photocopier :

- propose un coloriage de Jean-François Kieffer qui illustre l'évangile ;
- reprend un verset à mémoriser et la prière dite ensemble.



famille
chrétienne .fr

Retrouvez chaque semaine les illustrations de ce livre réalisées par Jean-François Kieffer sur www.famillechretienne.fr, un site catholique de référence pour approfondir en famille sa vie de foi et de prière.

15,90 € TTC France
www.mameeditions.com

